

Dans l'entretien qui a eu lieu entre Monsieur Balougtchitch et moi, et dans lequel Son Excellence m'a fait part des projets des concessions que le Gouvernement Serbe a l'intention de faire ~~en la Bulgarie~~, ou dehors des réserves que j'ai formulées concernant l'assurance aussi solide que pratique d'une frontière commune, et l'enclave Gheighéli - Doiran, j'ai ajouté qu'en présence des détriments que la résolution des projets Serbes apporterait au statu quo territorial dans les Balkans, le Gouvernement Royal manquerait à la sincérité dont il a toujours fait preuve vis-à-vis du Gouvernement Serbe, s'il ne soumettait dès à présent les réflexions que cette perspective lui impose. En effet la principale raison d'être de l'alliance, à savoir l'équilibre territorial et la garantie mutuelle des possessions respectives, devant être profondément atteints par les modifications envisagées, les obligations réciproques d'alliance ne sauraient subsister qu'en vertu d'une novation, c'est à dire par l'effet de la volonté à ce but également persistante chez l'une et l'autre partie, dès lors, si, le Gouvernement

Royal serait, selon son désir, toujours
disposé à aller au secours de la Serbie
dans le cas d'attaque bulgare, il ne pour-
rait toutefois assumer pareille obligation,
si, de son côté le Gouvernement Serbe ne
continuait, malgré l'abandon d'une bonne
partie de ses possessions Macédoniennes, à
se considérer également comme tenu d'aller
au secours de la Grèce si celle-ci venait à
être attaquée par la Bulgarie.

Le Gouvernement Royal soumet cette grave
question à l'examen du Gouvernement Serbe
et en attend avec confiance une déclaration
claire et précise à l'effet de lever d'avance
toute cause de malentendus ultérieurs.

(signé) Venizélos



Reçu par le Ministre de Grèce
à S. E. M^r le Président Pankof
à Belgrade, le 19 août 1915 9 h 30 du matin

Alexandre Dragomirov